

**M. Fennell:** . . . ce n'est qu'un des aspects. Il faut considérer tout l'ensemble. Ce n'est pas suffisant. Cette modification n'apporte rien au pays. Nous ne représentons pas bien nos électeurs si nous n'avons rien d'autre à leur dire que la campagne électorale durera 12 jours de moins la prochaine fois. C'est complètement injuste. En principe, c'est une idée excellente. Si je représentais une circonscription du centre-ville de Toronto, par exemple, où il n'y a que des bâtiments en hauteur, ce serait bien simple. On n'a qu'à monter et descendre en ascenseur. Il suffit de monter au dernier étage en ascenseur et de descendre à pied en passant d'un étage à l'autre. Ma circonscription compte bien quelques tours d'habitation, mais une campagne électorale exige beaucoup de travail. Je pourrais cependant toute la visiter en 47 jours.

Mais dans ma circonscription, les électeurs éparpillés sur plus de 80 p. 100 du territoire seront transformés en citoyens de deuxième ordre, alors qu'ils constituent la substance même du pays. Ce sont eux les véritables entrepreneurs. Ce sont les gens qui ont donné son impulsion au pays. Ce sont des agriculteurs de la deuxième, troisième, quatrième et même cinquième générations. Nous avons déjà du mal à les rejoindre en 59 jours. Comment pourrions-nous les voir en 47 jours?

On a soulevé la question de la représentation proportionnelle; ce bill, qui se limite à cette période de 47 jours, ne dit mot de ce projet. Il me semble que si nous voulons discuter de représentation proportionnelle, il faudrait examiner l'ensemble du régime parlementaire. Pour chaque sénateur qui prend sa retraite, faisons élire son remplaçant, peut-être à vie, si l'on veut. Toutefois, il faudrait qu'ils deviennent des représentants proportionnels. Il y a une fort belle salle à l'extrémité est de ce bâtiment. On pourrait l'employer de façon beaucoup plus utile que ce que j'ai constaté depuis deux ans que je siège ici.

J'ai une suggestion à faire à propos des 47 jours. Si nous savions qu'il n'y aura pas d'élections avant au moins quatre ans, nous pourrions peut-être accepter cette période de 47 jours, car les députés et les candidats auraient amplement le temps de renforcer leur organisation et leur image. Nous pourrions peut-être proposer au comité, lorsqu'il sera saisi du bill, un amendement prévoyant une campagne de 47 jours lorsque les élections sont déclenchées après un mandat de quatre ans, tout en conservant la campagne de 59 jours lorsqu'elles sont déclenchées après un mandat plus court, c'est-à-dire dans le cas d'élections surprises. Cela permettrait d'avoir des candidatures plus intéressantes et, s'il fallait faire des choix de dernière minute, l'on aurait de meilleurs candidats entre lesquels choisir. Chaque fois qu'il y a des élections surprises, tous les partis ont de la difficulté à recruter des candidats. Vous le savez bien, Votre Honneur. C'est peut-être d'ailleurs ce qui m'a permis d'être élu à la Chambre la première fois. Le parti n'a pas eu le temps d'examiner beaucoup de candidatures, mais il semble néanmoins satisfait de mon rendement maintenant. Personnellement, je crois pouvoir faire campagne en 47 jours, mais je plains le nouveau venu qui n'a pas eu, comme moi, 365 jours pour faire ses preuves.

J'aurais un autre amendement à proposer et qui pourrait être examiné au comité. Pourquoi ne pas supprimer tout simplement les élections et laisser les sondages Gallup décider de notre avenir? Cela semble d'ailleurs être la façon dont nous procédons actuellement dans les faits. Mais soyons prêtes pour que les partis d'opposition puissent faire la même chose que le

### *Loi électorale du Canada*

gouvernement. Si les résultats d'un sondage nous sont vraiment favorables, nous pourrions alors dire: «Ça y est, nous allons déclencher des élections». Alors nous pourrions nous en remettre au peuple et tout serait réglé en quelques heures grâce aux ordinateurs. Pensez seulement aux téléimprimeurs et aux ordinateurs! Nous pourrions le faire en 47 minutes. Nous n'aurions pas à attendre pendant 47 jours. Pensez aux économies que nous réaliserions! Torstar est la seule société qui ferait de l'argent. C'est qu'elle est pratiquement propriétaire du sondage Gallup.

Je suis désolé pour les électeurs qui ne peuvent pas voter, ces malchanceux qui ne sont pas au Canada, surtout pendant une campagne électorale en hiver. Ils sont en Floride, en Arizona, à Hawaï et en Californie. Essayons vraiment de les aider en mettant des bureaux de scrutin . . .

**Une voix:** Au Salvador.

**M. Fennell:** . . . là où sont nos Canadiens. Autant aller là où ils sont. Donc, installons des bureaux de scrutin en Floride, en Arizona, à Hawaï et en Californie. J'aimerais qu'on me confie cette tâche quand je ne serai plus député.

**Une voix:** Au Salvador!

**M. Fennell:** Bon, je veux bien laisser le Salvador au député. Je préfère la Floride ou Hawaï.

A mon avis, ce bill n'est pas digne du Canada. Il n'est pas digne des Canadiens. Il calme l'appétit d'un seul parti. Quant à nous, il ne nous aide en rien. Nous serons désavantagés pour de bon. Un nouveau venu n'a pas assez de 47 jours pour se faire élire. Nous devrions voter contre ce projet de loi et exhorter le comité qui l'étudiera à remanier la loi électorale de fond en comble. Le comité devrait se pencher sur la représentation proportionnelle, et bénéficier également de la collaboration des sénateurs. Cette étude devrait se faire en bonne et due forme. Certains sénateurs ont une expérience bien plus vaste que beaucoup d'entre nous. Je le répète, nous devrions revoir la loi globalement, et non pas la simple question des 47 jours, par rapport aux 59 jours prévus en ce moment.

● (1530)

Je représente une circonscription rurale. Je me sens très près de mes électeurs. En passant, ce sont tous de loyaux conservateurs. Je réclame instamment que l'on me permette, lors des prochaines élections, de bénéficier de ces 12 journées supplémentaires, afin de pouvoir rendre visite à mes électeurs, m'asseoir avec eux dans leur cuisine et bavarder devant une tasse de café. Pour cette raison, j'espère qu'on acceptera quelques-unes de mes propositions. J'espère que le projet de loi sera remanié au comité.

**L'Orateur suppléant (M. Blaker):** A l'ordre, s'il vous plaît. Le député d'Ontario (M. Fennell) a laissé entendre qu'il avait eu un entretien privé avec la présidence dans le courant de la journée. Il y a lieu de le féliciter pour son effort remarquable. En effet, son initiative est extraordinaire et elle a été fortement appréciée.

**M. Jim Hawkes (Calgary-Ouest):** Monsieur l'Orateur, après ces quelques mots, je me demande s'il y a un message pour moi. J'ai entendu l'altercation aujourd'hui à la Chambre au sujet de la question des parents.

Le député a dit très justement que le bill avait un but bien défini. Il ne vise pas seulement à limiter la durée de la campagne électorale à 47 jours, mais encore il vise à fixer tous